

Les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe



D'origine maskoutaine, la communauté des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe a joué un grand rôle dans le domaine de l'éducation. Le rayonnement de la congrégation fondée par Élisabeth Bergeron dépasse cependant largement les limites de la ville pour s'étendre ailleurs dans le monde, jusqu'au Brésil et en Afrique du Sud.

Élisabeth Bergeron

Née en 1851 dans le village de La Présentation, près de Saint-Hyacinthe, Élisabeth Bergeron grandit au sein d'une famille peu fortunée et ne reçoit qu'une éducation sommaire. Elle aspire très jeune à devenir religieuse. En 1876, elle rencontre Mgr Louis-Zéphirin Moreau, l'évêque de Saint-Hyacinthe, qui lui fait part de son intérêt pour la fondation d'une communauté de religieuses enseignantes.

Élisabeth Bergeron recrute alors trois compagnes plus instruites qu'elle et, en 1877, fonde la congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe.



Élisabeth Bergeron, fondatrice de la communauté; décédée en 1936 à l'âge de 84 ans, elle a été proclamée Vénérable par le pape Jean-Paul II en 1996.

Une implantation maskoutaine

Les Sœurs de Saint-Joseph commencent d'abord à dispenser leur enseignement dans une petite école du village de La Providence, maintenant annexé à la ville de Saint-Hyacinthe.

L'exiguïté de l'édifice amène les religieuses à déménager dès l'année suivante. Elles occupent pendant trois ans un local plus spacieux au village de La Providence puis, en 1881, elles s'installent près de l'évêché sur l'actuelle rue de l'Hôtel-Dieu, à Saint-Hyacinthe. Leur nombre augmentant chaque année, elles s'établissent finalement, en 1889, dans un vaste couvent nouvellement construit sur la rue Raymond.

Au fil du temps, cet édifice de brique à trois étages subit plusieurs transformations. Entre 1889 et 1954, cinq annexes lui sont ajoutées. La plus importante est celle de 1929 qui abrite la superbe chapelle de l'architecte René Richer; rénovée en 1968 par les architectes Bruno Bédard et Marc Drouin.



Le couvent des Sœurs de Saint-Joseph dans le premier quart du 20^e siècle.

Les œuvres

L'action des Sœurs de Saint-Joseph se fait sentir dans les activités diocésaines et paroissiales ainsi que dans de nombreux services d'ordre humanitaire, dont plusieurs centres de bénévolat. L'enseignement demeure toutefois leur mission première et elles ont fondé et dirigé de nombreuses écoles primaires et secondaires à travers le Québec, le Canada et plusieurs autres pays. Elles ont ainsi marqué de leur présence missionnaire les États-Unis, le Brésil, Haïti, le Sénégal, le Tchad, l'Afrique du Sud et le Lesotho.

À Saint-Hyacinthe même, elles auront dirigé, en plus de leur juvénat, plusieurs écoles paroissiales ainsi que l'Institut familial, une populaire école ménagère fondée en 1938. En 1941, elles ouvrent également l'École normale Saint-Joseph qui accueillera jusqu'en 1966 plus de 1500 étudiantes intéressées à devenir institutrices.

L'École secondaire Saint-Joseph

En 1953, les sœurs fondent un établissement qui demeure aujourd'hui l'une des principales institutions scolaires privées de la ville: l'École secondaire Saint-Joseph. Cette école occupe plusieurs locaux adjacents à la Maison mère, dont le pavillon Notre-Dame, qui abritait l'École normale jusqu'en 1966. À partir de 1984, l'établissement déménage dans un vaste bâtiment de la rue Bourdages qui avait été construit en 1956 pour l'Institut familial.

En 1995, les religieuses quittent la direction de l'École secondaire Saint-Joseph et confient à une corporation laïque le soin d'y poursuivre leur œuvre éducative.



Étudiantes et enseignantes de l'École ménagère en 1939.